

DÉBAT – NF du 14.06.2012

Le futur de l'aéroport de Sion suscite la discussion. Aux trois scénarios déjà connus, l'Alliance de gauche veut rajouter deux autres options «civiles».

Monter ou baisser la voile?

L'avenir de l'aéroport de Sion a fait l'objet d'une information au Conseil général mardi soir. L'Alliance de gauche annonce le dépôt d'un postulat demandant une étude complémentaire à celle de l'EPFL qui présente trois scénarios possibles.

AÉROPORT DE SION - LES CINQ SCÉNARIOS POTENTIELS

SCÉNARIO 1 Plafonnement du bruit généré par l'aérodrome au niveau de 2001

SCÉNARIO 2 Niveau d'activités de l'aviation militaire fixé à 1000 mouvements annuels de F/A-18

SCÉNARIO 3 Développement des activités civiles de l'aérodrome en cas de retrait de l'armée

SCÉNARIO 4 (nouveau)

Transformation en un aéroport dédié uniquement au sauvetage et à la plaisance

SCÉNARIO 5 (nouveau)

Fin des activités aéroportuaires en affectant la zone à d'autres

Le débat sur le devenir de l'aéroport de Sion est en phase de décollage. Non sans avoir multiplié les pistes d'envol. On connaissait déjà les trois scénarios présentés dans le rapport de l'EPFL, la prise de position de l'Etat du Valais en faveur d'un retour aux valeurs de bruit de 2001 et celle de la Ville pour l'abandon total des avions de combat à réaction au profit des activités civiles. Deux scénarios supplémentaires pourraient s'ajouter à l'éventail des solutions potentielles.

L'Alliance de gauche annonce le dépôt d'un postulat au Conseil général demandant un rapport complémentaire sur l'avenir de l'aéroport. Si le postulat est accepté, une étude devra se pencher sur la transformation du site en un aéroport dédié exclusivement au sauvetage et aux vols de plaisance. Exit donc, dans ce scénario, les avions de combats ainsi que l'aviation privée et d'affaires. Une seconde variante fera le point sur une possible fin de l'aéroport de Sion et l'affectation de la zone à d'autres activités. *«Les trois scénarios étudiés jusqu'à présent ne sont pas suffisants»*, justifie le chef de groupe de l'Alliance de gauche au Conseil général, Florian Chappot. Même s'il soutient la position de la Municipalité dans ce dossier, il estime important *«d'éviter les œillères.»* L'argumentation de la gauche, qui n'est pas unanime sur la question, se base sur la viabilité économique de l'aviation commerciale sur le site de Sion. Concrètement, l'aéroport propose deux destinations internationales: la Corse d'avril à octobre et Londres de décembre à avril. Sur le plan comptable, le déficit de l'aéroport – deux millions de francs par an – est épongé à parts égales par la Ville et le canton, sans compter l'apport annuel de la base aérienne estimé entre 5,5 et 7 millions pour des investissements de l'ordre du million.

Florian Chappot donne encore ce chiffre: *«Le nombre de passagers a été inférieur à 30 000 en 2010 alors qu'il faut de 500 000 à un million de passagers pour atteindre l'équilibre. Dans son modèle économique actuel, l'aéroport de Sion n'est et ne sera probablement jamais rentable. Autant investir cet argent dans les transports publics régionaux.»* Et Florian Chappot d'évoquer, à titre personnel, l'exemple du Tempelhof berlinois abandonné aux promenades du dimanche...

Marcel Maurer étonné

De son côté, le président de la Ville, Marcel Maurer, ne peut dissimuler une certaine irritation, l'étonnement passé. *«Le postulat n'est pas encore accepté. Mais ce genre de prérogatives leur appartient, même si nous allons dans le sens des objectifs de l'Alliance de gauche en souhaitant le retrait des F/A-18. L'heure n'est pas, à mon avis, aux études complémentaires mais à la recherche d'une bonne collaboration avec l'armée. La priorité va aussi à l'étude approfondie sur l'aéroport civil tel que décidée par la Ville dans sa prise de position.»* Et le président de rappeler que la Municipalité ne remet pas en cause la présence militaire sur le site mais bien les jets de combat. *«A quoi bon réaliser des rues piétonnes où il fait bon vivre si les avions à réaction volent au-dessus...»* Les actions à venir de la Municipalité? *«Nous allons accorder nos violons avec le canton pour rencontrer les instances de l'armée.»*

Tout est donc ouvert pour ces négociations qui décollent._